

CAUQUEMARE

histoires hantées



Récits et invocations

A partir de 12 ans - 60 minutes

Ecriture et récit : Annukka Nyssönen

Regard extérieur : Nidal Qannari

Dans un coin de la pièce, il y avait une toute petite lampe à huile. C'était la seule que les enfants avaient pu trouver. Toutes les autres, les adultes les avaient prises, pour éclairer la maison de danse.

Les enfants ont oublié de s'occuper de la petite lampe à huile.

La mèche a commencé à se noyer dans l'huile.

La lampe a dégagé une épaisse fumée blanche.

La fumée est entrée dans les oreilles des enfants.

Dans la bouche des enfants.

Dans leur nez. Dans tous leurs trous.

La fumée a rempli leurs poumons.

Alors les enfants se sont mis à cracher.

A tousser.

Les enfants se sont redressés, et ils ont appelé les esprits.

Puis ils sont sortis de la maison, en toussant et en vomissant.

La terre a tremblé.

Ils l'avaient appelé alors il est venu. L'esprit fouettard, avec son phoque barbu, c'était son fouet, qui rampait devant lui.

Comment tout a commencé

Tout a commencé avec la découverte d'archives numérisées de « la revue de traditions populaires », fondée en 1885 et consacrée à l'étude des traditions populaires ou démonologie. S'y trouvent pêle-mêle littérature orale, jeux et divertissements, arts populaires et ethnographie, le tout collectés dans les provinces de France et dans les colonies.

Parmi cette matière foisonnante, il y a aussi les croquemitaines, liés aux lieux et à la topographie, fascinants par leur diversité et leurs caractéristiques. Et l'envie, le besoin même de les raconter. Dans des légendes et contes sont apparus d'autres figures des ombres des « temps anciens » et dans toutes ces recherches une interrogation s'est posée en filigrane tout du long : où sont-ils, les croquemitaines d'aujourd'hui ? Si les puits et les meules de foin ne font plus partie de notre environnement quotidien, les figures des ombres ont-elles pour autant disparu ? Qui les fait vivre, qui les nourrit, qui les raconte ?

Se rassembler pour écouter des histoires effrayantes

Notre quotidien de sapiens moderne, peuplé de lampadaires, de panneaux publicitaires scintillants dans la nuit, d'ampoules led et de veilleuses, d'artefacts toujours plus nombreux, nous ancre dans une vie matérielle et hautement raisonnable.

Mais dans ce monde se racontent toujours des histoires, dans les films, les livres ou les spectacles de contes.

Lorsque l'on se retrouve aujourd'hui dans un spectacle de contes, il ne s'agit pas uniquement d'un divertissement mais aussi d'une continuité.

A travers les siècles et dans toutes les sociétés, les hommes et les femmes se sont rassemblés dans les veillées, autour du feu, dans les cavernes, dans les tavernes, pour écouter des histoires.

Dans ce large répertoire, se racontaient également les histoires de revenants, de créatures de la nuit, de l'autre monde. Ce n'était pas du folklore mais des entités du quotidien, qu'il s'agissait de craindre, de connaître, de raconter.

Les bruits de fermentation des corps dans les cimetières devenaient les mâcheurs de linceuls, le cri de la chouette était présage de mort, des monstres malveillants se tenaient tapis dans les forêts ou les puits. A cela se rajoutaient expériences directes où qui étaient arrivées à l'ami du voisin de la grand-mère, la frontière entre les mondes se faisait floue et perméable. Et ces histoires se racontaient, entre effroi et frisson délicieux.

Les choses n'ont pas tant changé.

On joue à se faire peur avec les (très nombreux) films d'horreurs, les dames blanches sont devenues auto-stoppeuses fantômes, les légendes urbaines de toilettes hantée ou d'incantation face à miroir se transmettent toujours lors de soirées « feu de camp ».

Et si les puits et les meules de foin ne font plus partie de notre environnement, ce sont aujourd'hui les ruelles mal éclairées des villes qui nous font accélérer le pas.

Les formes changent (un peu) mais des constantes demeurent, malgré la lumière, malgré l'électricité, malgré le confort moderne. Les ombres demeurent.

L'ami du voisin de la grand-mère a aussi croisé l'homme sans tête. Ma propre grand-mère m'avait indiquée LA maison hantée de la plaine d'Alsace (lieu qui m'a été confirmé depuis des dizaines de fois).

Reléguées dans le monde de l'imaginaire par la science, exclues des informations médiatiques, les ombres n'ont pas disparu.

Et elles s'évoquent autant que s'invoquent quand nous continuons à nous réunir pour dire et écouter des histoires.

Des sources de toutes les époques

Cauquemare est un spectacle qui mêle légendes, contes, histoires et anecdotes, histoire personnelle et ce qui est train de se passer au moment même où se raconte le spectacle. On y trouve par exemple les récits suivants :

Répertoire traditionnel :

- Le moulin hanté : conte breton de sorcellerie et de malédiction (source : Claude Seignolle)

Récits contemporains :

- Slenderman : personnage horrifique né en 2009 suite à un concours de photo montage sur des phénomènes paranormaux devant paraître vrais, sur internet. Slenderman a pris une ampleur incroyable : jeux vidéo, web série, film...

Anecdotes personnelles et public en présence :

- Les liens se tissent et s'entrecroisent entre la conteuse qui évoque sa propre relation aux ombres, la cape de la conteuse, le public présent et les publics des veillées d'antan.

Conditions techniques et matériel à fournir

Salle totalement occultée

Fond noir

Espace scénique 4X3m surélevé (scène ou praticables)

2 projecteurs face + gélamines ambre

Projecteurs au sol

1 tabouret

Une production de la Compagnie Rebonds d'histoires

Partenaires et soutiens

Nittachowa

Médiathèque de Sarreguemine

La Cuisine (Muttersoltz)

Absl Chiny cité des contes

Contact diffusion

Joy Serradell : 06 48 08 14 65

spectacles@rebonds-histoires.net